

Installer correctement *les poulettes*

La base de la bonne santé des poules pondeuses est posée lors de leur installation. Il est alors important de bien préparer la phase de démarrage et de faire preuve de doigté.

Réussir le démarrage de la phase de ponte commence déjà lors de la sortie de la série précédente. Il ne faut pas seulement prévoir et effectuer le nettoyage et la désinfection du poulailler, il faut aussi penser au traitement préventif contre les acariens et aux réparations des installations. Cela permet alors de garantir que les poulettes peuvent être installées dans un poulailler fonctionnel et autant que possible exempt de pathogènes. Il est important de ne mettre au début qu'une mince couche de litière, car sinon les poules peuvent y creuser des cuvettes propices à la ponte en dehors des pondoirs.

S'informer sur le troupeau de poulettes

L'idéal est que le système et les conditions de garde du poulailler de ponte soient aussi semblables que possible à ceux de l'élevage, mais cela n'est malheureusement pas toujours possible. Il est alors d'autant plus important que l'éleveur des poulettes transmette le plus possible d'informations au producteur d'œufs. Le mieux est de clarifier, lors d'une visite de l'élevage, les détails concernant le programme d'éclairage, la luminosité, les vaccinations et l'alimentation des poulettes. Il

Jeunes poules dans la zone à climat extérieur. Photo: Thomas Alföldi



est en outre important de savoir dans quel système de garde les poulettes ont été élevées, s'il y a eu pendant l'élevage des problèmes comme le picage, par exemple, et quels matériaux d'occupation ont été offerts aux poulettes. Une fois ces questions clarifiées, les producteurs d'œufs peuvent mieux se préparer à accueillir leurs nouveaux troupeaux et réagir plus vite à leurs particularités ou problèmes.

Beaucoup de lumière et de calme à l'arrivée

Pour maintenir le stress des poulettes à un niveau bas, elles doivent être installées le plus vite possible. Il est alors important que les individus soient répartis avec ménagement dans tout le poulailler, qui doit être bien éclairé pour que les poulettes s'y retrouvent afin de manger et de boire le plus rapidement possible. Les poulettes doivent pouvoir se calmer en quelques heures puis explorer leur nouveau poulailler. Il faut donc leur éviter tout dérangement inutile.

Surveillance intensive pendant le démarrage


Les poulettes sont stressées non seulement par leur installation, mais aussi par les changements hormonaux. En plus du passage à un nouvel aliment de pré-ponte ou de ponte, plus riche en calcium, le stress diminue la consommation d'aliment. Il est possible d'encourager les poulettes à manger en rapprochant et en augmentant (un peu) le remplissage des mangeoires. Il faut prévoir assez de temps pendant les premières semaines pour effectuer davantage de visites de contrôle. Faire des mouvements brusques, changer la couleur du survêtement ou entrer sans frapper dans le poulailler peuvent déclencher des réactions de panique. Les poulettes peuvent alors s'entasser les unes sur les autres et s'étouffer ou se blesser avec les installations du poulailler. Les bêtes blessées doivent être immédiatement sorties du troupeau et mises dans une zone d'infirmerie. Le sang est en effet très intéressant pour les poules, et toute blessure les encourage au picage.

Le soir, les poules qui dorment au sol doivent être mises à la main sur les perchoirs de la volière pour qu'elles apprennent à y dormir. Il faut aussi apprendre aux poules à pondre dans les pondoirs, donc ceux-ci doivent être le plus attractif possible. Les pondoirs, confortables et obscurs, doivent être facilement accessibles pour les poules. Les autres endroits doivent être conçus pour ne pas attirer la ponte. Les endroits problématiques peuvent être rendus inattractifs en y augmentant l'éclairage ou en y provoquant des courants d'air. Les œufs déposés n'importe où incitant les poules à y en rajouter d'autres, il faut les ramasser souvent. Erika Bigler, Aviform



Formations pour les aviculteurs

L'auteur de cet article, Erika Bigler, travaille à Zollikofen BE à Aviform, la Fondation pour l'Encouragement de l'Aviculture Suisse. Elle est chargée de la formation des aviculteurs. Aviform propose sans cesse des formations de base et continues dans le domaine de l'aviculture.

 www.aviform.ch

